

Reichenau (Allemagne)

No 974

Identification

Bien proposé Île monastique de Reichenau, sur le lac de Constance

Lieu Land de Bade-Wurtemberg, région administrative de Fribourg

État partie République fédérale d'Allemagne

Date 28 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

L'île monastique de Reichenau, sur le lac de Constance, est un chef d'œuvre du génie créateur humain, en ce que l'ensemble de trois églises qu'elle abrite constitue un exemple exceptionnel de groupe d'églises médiévales conservant des éléments architecturaux carolingiens, ottoniens et saliens d'une grande importance dans l'histoire de l'architecture. La croisée, les transepts et le chœur de la basilique cruciforme carolingienne de Mittelzell, consacrée en 816, sont exceptionnels tant par leur taille que par leur excellent état de conservation, et constituent un exemple majeur de ce type de croisée (*ausgeschiedene Vierung*) en Europe. Tout aussi importantes sont les parties subsistantes du monastère carolingien, avec son système de chauffage façonné d'après le modèle des anciens exemples romains. Les transepts et l'abside de l'église Saint-Marc (1048), associés aux sections carolingiennes par l'intermédiaire de la nef, sont eux aussi d'un très grand intérêt pour l'histoire de l'architecture européenne. Les peintures murales dans l'abside de l'église des Saints-Pierre-et-Paul de Niedertzell sont d'une qualité exceptionnelle, et sont en outre l'une des premières représentations du Christ en majesté au nord des Alpes. Quant à celles qui ornent la nef de l'église de Saint-Georges d'Oberzell, non contentes d'être de la plus grande qualité artistique, elles sont aussi le seul exemple de peintures murales scéniques complètes et bien préservées antérieures à l'an 1000 au nord des Alpes.

Critère i

L'île monastique de Reichenau est un témoin unique, ou pour le moins exceptionnel, d'une tradition culturelle et d'une civilisation vivante. L'île elle-même et ses trois églises, le monastère de Mittelzell, les bâtiments administratifs et représentatifs érigés par le monastère, les structures agricoles, également réglées sur les besoins des moines, et enfin les traditions vivantes de processions et de festivals religieux,

attestent de façon exceptionnelle de la tradition monastique qui a participé du modelage de l'Europe.

Critère iii

L'île monastique de Reichenau est un exemple exceptionnel de peuplement humain et d'occupation des sols traditionnels. Du fait de la culture intensive de fruits, de légumes et de vignes pour répondre aux besoins du monastère, culture documentée dès le IXe siècle, de vastes parcelles de l'île demeurent encore à ce jour vierges de toute construction. Reichenau illustre donc la culture d'une île monastique au fil des siècles, dans une mesure qui va bien au-delà des éléments architecturaux survivants.

Critère v

L'île monastique de Reichenau est directement et matériellement associée à des événements et à des traditions vivantes, à des idées, à des croyances, et à des œuvres artistiques et littéraires d'une valeur universelle exceptionnelle. Elle a joué un rôle remarquablement important dans les affaires politiques et culturelles de l'ère carolingienne. Les abbés de Reichenau étaient des conseillers de la cour carolingienne, des tuteurs, des diplomates au service de l'empereur et des évêques dans des diocèses majeurs comme Pavie et Saint-Denis. Charlemagne y envoya son prisonnier Widukind, duc saxon vaincu, et l'on sait que les apôtres des Slaves, Cyrille et Méthode, ont visité l'île. Entre 830 et 840, Walafriid Strabon a écrit son instructif poème *De cultura hortorum*, première description européenne de l'horticulture. Son célèbre *Visio Wettini* est considéré comme le précurseur de la *Divine Comédie* de Dante. Hermann le Contrefait (1013-1054) était un génie universel. Il mit au point un calendrier précis tenant compte des années avant et après le Christ ; il était astronome, musicologue et compositeur ; on lui doit une nouvelle forme de notation musicale. À Reichenau, le plan dit de Saint-Gall fut établi vers l'an 830 ; c'est le seul plan de construction du Haut Moyen Âge qui nous soit parvenu. Aux Xe et XIe siècles, l'école artistique de Reichenau créa de splendides œuvres pour des clients dans toute l'Europe.

Critère vi

Catégorie de bien

En terme de catégories de bien culturel telles que définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Pendant plus d'un millénaire, l'histoire de l'île de Reichenau, située dans la partie septentrionale du lac de Constance, est intimement liée à celle du monastère.

L'acte de fondation de l'abbaye bénédictine de Reichenau date du 25 avril 724. Pirmin, son premier abbé, venant probablement de Meaux, fut chargé de construire un monastère en l'honneur de la Vierge et des saints apôtres Pierre et Paul. L'abbé Pirmin

bénéficia sans doute des donations de princes Alamans bien que la tradition forgée au XIIe siècle fit remonter cette fondation au souverain carolingien Charles Martel (714-741). Il fit élever la première abbatale de Mittelzell, un édifice en bois, sur la rive nord de l'île de Reichenau mais également un cloître à trois ailes accolé au flanc nord de l'église. L'ensemble fut reconstruit progressivement en pierre avant 746. L'église connut alors un rallongement considérable de sa nef unique précédée d'un porche et terminée par un chœur rectangulaire. Le chœur des moines et celui des laïcs étaient séparés.

Après des débuts modestes, l'abbaye prospéra sous l'autorité des abbés qui se distinguèrent en occupant des fonctions politiques, ecclésiastiques et en tant que précepteurs notamment auprès des empereurs carolingiens Charlemagne (768-814) et Louis le Pieux (814-840). Le monastère, étape privilégiée entre l'Allemagne et l'Italie, bénéficia de la protection des souverains carolingiens et ottoniens. Il obtint de généreuses donations en terres et l'île, partie intégrante du domaine, se consacra à l'agriculture. Le monastère devint un centre d'enseignement et de création littéraire (le poète Walafrid Strabon y fut abbé entre 838 et 849), scientifique (Hermann le Contrefait, 1013-1054) et artistique (école d'enluminure des Xe-XIe siècles et de peinture murale notamment) de grand renom.

Au retour d'un voyage à Byzance, l'abbé Heito fit rebâtir l'église abbatale qui prit la forme d'une basilique cruciforme à trois vaisseaux où un module carré à la croisée du transept se répercute sur l'ensemble. Le chœur principal était constitué de deux hémicycles absidaux et la nef reçut un système de supports alternés. Ce nouvel édifice fut consacré en 816. Les bâtiments monastiques furent remaniés et leur nouvelle disposition servit de modèle au plan de Saint-Gall, plan idéal d'une abbaye bénédictine, élaboré à Reichenau vers 830.

Son successeur, l'abbé Erlebald (823-838) continua l'église vers l'ouest. L'arrivée en 830 des reliques de l'évangéliste saint Marc, apportées par l'évêque Ratolf de Vérone, inaugure l'acquisition d'autres reliques et la création de nouveaux autels. L'abbé Heito III (888-913) remplace l'antéglise par un chœur carré et un large transept occidental flanqué de deux tours. La nouvelle église occidentale fut placée sous le vocable de saint Marc. Une chapelle axiale ronde dédiée à la Sainte-Croix, fut érigée à l'est du chœur principal qui abrita les reliques du Précieux Sang. L'église de Heito fut transformée vers l'an 1000 et de nouveau au début du XIe siècle lorsque l'abbé Bernon (1008-1048) remplaça les parties occidentales par l'actuel transept, ouvert sur une abside logée dans l'épaisseur d'une tour rectangulaire. L'église fut consacrée le 24 avril 1048, en présence de l'empereur Henri III. Une nouvelle nef fut élevée au XIIe siècle qui reçut une nouvelle couverture à la suite d'un incendie en 1235. À l'est, un chœur gothique polygonal et une nouvelle sacristie remplacèrent la chapelle de la Sainte-Croix (1443-1447). Par la suite, l'église reçut un nouveau jubé (1742) et une deuxième sacristie (1779).

Au milieu du XVe siècle, un mur sépara Mittelzell de l'agglomération d'agriculteurs, de vigneron, de

pêcheurs et d'administrateurs du domaine qui se formait autour du monastère. Il passa sous l'autorité des évêques de Constance en 1542 et de nouveaux bâtiments monastiques furent élevés au sud de l'église (vers 1605-1610).

À la pointe occidentale de l'île de Reichenau, Egino, ancien évêque de Vérone, éleva la première église Saint-Pierre de Niedertzell qui fut consacrée en 799. Cette église fut reconstruite à deux reprises et légèrement modifiée au IXe-Xe siècle avec l'agrandissement de l'abside et l'adjonction d'un porche à la nef. Les bâtiments monastiques se trouvaient au nord, assez près du lac. À la fin du XIe-début XIIe siècle, l'église à trois vaisseaux dépourvue de transept fut reconstruite et les deux tours orientales achevées au XVe siècle. Dédiée aux saints Pierre et Paul, elle devint église paroissiale et reçut un décor rococo au XVIIIe siècle.

L'abbé Heito III bâtit l'église Saint-Georges à Oberzell, sur la partie orientale de l'île, pour honorer la relique du chef du saint qu'il ramena d'un voyage à Rome en 896, année où l'église fut consacrée. Elle fut aussitôt reconstruite suivant un plan à trois vaisseaux avec une croisée surélevée, une crypte et un chœur carré. Un siècle plus tard, l'église fut ornée de peintures murales puis, entre le Xe et le début du XIe siècle, on éleva une grande abside occidentale percée d'un portail et précédée d'un porche. Plusieurs modifications intervinrent dans les siècles suivants : une tour fut élevée sur la croisée (1385) qui fut couverte d'une voûte (vers 1435), les deux bras transversaux furent transformés en sacristies, l'abside ouest reçut un nouveau décor (1708) et les fenêtres hautes furent agrandies.

Vingt-cinq églises et chapelles furent élevées dans toute l'île qui accueillit à partir du XIVe-XVe siècle des communautés de religieuses. La plupart de ces édifices démolis au XIXe siècle à la suite de la sécularisation des biens de l'évêque de Constance (1803) subsistent sous la forme de vestiges archéologiques. Les manuscrits et les archives de l'abbaye furent transférés à Karlsruhe et à la bibliothèque de l'Université de Heidelberg. Les vignobles et les fermes du monastère, divisés, furent vendus. Les activités agricoles traditionnelles comme la culture de la vigne et la pêche se maintinrent tandis qu'une centaine de nouvelles maisons furent bâties entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. En 1838-1839, une chaussée relia l'île de Reichenau à la terre ferme et à partir de la fin du siècle, l'île attira de nombreux artistes et intellectuels. De nos jours, la viticulture, l'horticulture et la culture des fruits représentent les activités principales de quelques cent-vingt fermes.

Description

La proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial comprend l'île de Reichenau, la chaussée qui relie l'île à la terre ferme et la chapelle de Kindelbild avec son enclos au débouché de la chaussée.

L'île de Reichenau conserve les trois églises de l'ancien ensemble monastique. L'ancienne abbatale Sainte-

Marie de Mittelzell est un édifice à trois vaisseaux et transepts opposés. Il conserve la tour occidentale rectangulaire décorée de lésènes et d'arcatures lombardes flanquée de porches étroits et le large transept occidental du milieu du XIe siècle. Sous cette haute tour s'ouvre l'abside au-devant de laquelle est placé l'autel (vers 1470). Une arcature reposant sur des colonnettes anime le mur ouest du transept dont les quatre arcs diaphragmes semi-circulaires polychromes délimitent l'ancien chœur Saint-Marc. La nef du XIIe siècle couverte par un toit de bois (1236-1237) est séparée des bas-côtés par de larges arcades posées sur des piliers trapus surmontés d'impôstes. Elle ouvre sur le transept oriental dont la croisée est définie par quatre grands arcs identiques et le chœur liturgique de l'église consacrée en 816 qui sont les parties les plus anciennes de l'église. Le chœur gothique flamboyant est flanqué d'une sacristie et du trésor qui renferme notamment plusieurs reliquaires des XIVe et XVe siècles.

Les trois ailes du monastère construit au début du XVIIe siècle sur le flanc sud de l'église accueillent aujourd'hui l'hôtel de ville et le presbytère. Des fouilles archéologiques ont mis au jour les murs de fondation des anciennes églises et des anciens bâtiments monastiques qui étaient situés au nord de l'église. L'Ergat avec la place où se tenait la cour de justice et la maison à colombages du bailli forme le centre du village de Mittelzell. Il conserve bien d'autres témoignages de la communauté laïque qui s'est développée autour du monastère au Moyen Âge dont les maisons des administrateurs du domaine le long de la Burgstrasse. Les anciennes maisons des vigneronnes et des pêcheurs isolées ou bien groupées le long des routes se retrouvent également en d'autres endroits de l'île qui conserve un paysage marqué par les activités traditionnelles de viticulture et d'horticulture.

L'église des Saints-Pierre-et-Paul à Niedertzell (fin du XIe-début du XIIe siècle) est une construction romane à trois vaisseaux qui se termine à l'est par trois absides hémisphériques dissimulées dans un massif central et ses deux puissantes tours clocher latérales. La nef de cinq travées est séparée des bas-côtés par des colonnes surmontées de chapiteaux ornés de motifs géométriques. L'abside centrale conserve de belles peintures murales datées entre 1104 et 1134 qui sont disposées sur trois registres. Le Christ en Majesté dans une mandorle est entouré des symboles des évangélistes, des figures des saints patrons de l'église et de chérubins. Au-dessous, se développent le registre des apôtres et celui des prophètes. D'autres fragments de peintures murales du XIIe siècle sont conservés notamment dans la chapelle nord qui illustrent le cycle de la Passion. Les voûtes des trois vaisseaux ont reçu un décor rococo au milieu du XVIIIe siècle. Les fouilles menées dans l'église et ses alentours ont permis de retrouver les vestiges de la première église et des bâtiments monastiques.

À l'église Saint-Georges d'Oberzell, un porche à deux niveaux et une abside occidentale du début du roman précèdent l'église carolingienne composée de trois vaisseaux et d'un chœur oriental à l'agencement complexe qui est surmonté d'une tour. Un arc triomphal ouvre sur la plate-forme du chœur très surélevée en

raison de la crypte à laquelle on accède par deux escaliers. Un couloir en forme de U inversé aboutit à un couloir qui mène jusqu'à la petite salle carrée de la crypte où quatre colonnes soutiennent la voûte d'arêtes au-dessus de l'autel. Le mur oriental de la crypte conserve deux représentations du Christ sur la croix. Les murs de la nef sont ornés de remarquables peintures murales du début du Moyen Âge sur le thème des miracles du Christ. Chacune des scènes est délimitée par des bandes décoratives alors que des bustes sont peints entre les arcades et les apôtres sont représentés entre les fenêtres. La chapelle Saint-Michel située au premier étage du porche est elle décorée de peintures murales représentant le Jugement dernier.

Il subsiste également trois manoirs (Schopfeln, Bürgeln et Königseck) qui ont été construits au Moyen Âge pour héberger de grands dignitaires et défendre l'île. La chapelle de Kindlebild s'élève sur la terre ferme à l'emplacement de l'ancien cimetière des enfants nés sur l'île et disparus avant d'avoir reçu le baptême.

Gestion et protection

Statut juridique

La propriété des édifices religieux de l'île de Reichenau est répartie entre diverses institutions. L'abbatiale Sainte-Marie et le presbytère de Mittelzell appartiennent à la paroisse Notre-Dame, l'Hôtel de ville à la municipalité de Reichenau, l'église Saint-Georges au Fonds de l'église catholique Saint-Georges et l'église des Saints-Pierre-et-Paul au Fonds catholique de l'église. La plupart des autres bâtiments de l'île de Reichenau sont des propriétés privées.

Les trois églises, les bâtiments monastiques et dix autres édifices situés sur l'île ont été déclarés monuments culturels de valeur exceptionnelle suivant la loi sur la protection des monuments culturels du Land de Bade-Wurtemberg (*Denkmalschutzgesetz Baden-Württemberg* du 25 mai 1971, révisée le 6 décembre 1983). La même loi protège soixante-dix autres biens en tant que monuments culturels. Suivant les dispositions de cette loi, tout projet de construction ou de modification d'un monument culturel doit être soumis à l'approbation de l'administration pour la Protection des Monuments Historiques de Bade-Wurtemberg (division de Fribourg-en-Brisgau) qui est représentée au niveau local par l'administration du district de Constance. Les monuments culturels de valeur exceptionnelle bénéficient d'une protection supplémentaire par le classement à l'inventaire des monuments (*Denkmaltbuch*) qui concerne la reconstruction et l'extension de ces monuments. Dans ce cas, l'approbation doit également être obtenue pour les projets qui toucheraient les environs d'un monument classé si ces derniers constituent une valeur substantielle du monument. La protection des biens appartenant au Land de Bade-Wurtemberg est placée sous la responsabilité du *Regierungspräsidium* de Fribourg en accord avec l'administration de la propriété fédérale.

Plusieurs secteurs de l'île de Reichenau (environ 230 hectares sur une superficie totale de 460 hectares) ont été déclarés réserves naturelles en vertu de la loi sur la conservation de la nature de Bade-Wurtemberg (*Naturschutzgesetz Baden-Württemberg*) du 21 octobre 1975. Par ailleurs, la Loi fédérale sur la conservation de la nature (*Bundesnaturschutzgesetz*) du 21 septembre 1998 protège les paysages culturels historiques dont les environs des monuments culturels protégés. Les dispositions de la loi sur la construction (*Baugesetzbuch* du 27-08-1997) pour la conservation de la nature, du paysage et des monuments s'appliquent dans plusieurs secteurs sensibles de l'île de Reichenau tandis que la réglementation en matière de construction du Land de Bade-Wurtemberg (*Landesbauordnung für Baden-Württemberg* du 8-08-1995) s'étend à l'ensemble de l'île.

Le plan de développement du territoire de la municipalité de Reichenau (1975), celui du district de Constance (1983) et le plan régional 2000 (1998) établissent des restrictions rigoureuses au développement de nouvelles constructions. Celles-ci sont favorables à la conservation de l'organisation traditionnelle de l'habitat.

La situation de l'île de Reichenau au centre de la partie septentrionale du lac de Constance garantit une zone tampon naturelle suffisante. Par ailleurs, à cet endroit les rives du lac (Gnadensee, Zellersee et Untersee) sont protégées par les législations allemandes et helvétiques en matière de conservation de la nature et de construction.

Gestion

La politique active et continue que mènent les administrations responsables de la protection des monuments historiques, de la conservation de la nature et des règlements de construction sur la base des dispositions légales répond parfaitement aux exigences qu'on serait en droit d'attendre d'un plan de gestion pré-établi. Elle assure un contrôle de l'état de conservation des biens culturels et naturels de l'île de Reichenau ainsi qu'une mise en œuvre constante des mesures de conservation et de restauration nécessaires. L'administration d'État pour la Protection des Monuments Historiques dispose d'un personnel hautement qualifié qui garantit le niveau professionnel de la conception et de la réalisation de toutes les mesures de conservation nécessaires propres à un plan de gestion adéquate.

La publication de recherches universitaires menées ces dernières années sur la portée culturelle et historique de Reichenau et de ses monuments contribue à la préservation et à la présentation du patrimoine culturel et naturel de l'île monastique de Reichenau.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

L'état de conservation des monuments qui composent la proposition d'inscription est très bon dans l'ensemble. Les peintures médiévales, extrêmement menacées en raison de leur fragilité naturelle, ont été restaurées récemment en utilisant toutes les techniques les plus récentes et les matériaux qui ont garanti leur conservation. Ce travail a également été l'occasion de réaliser des études et d'établir une documentation exemplaire.

Authenticité

Le point de vue sur l'authenticité des monuments de l'île de Reichenau soulève le problème délicat et complexe des monuments historiques en général qui consiste à évaluer diverses étapes de construction et des pratiques de restauration envahissantes.

Depuis que les historiens de l'art et les professionnels de la conservation des monuments ont manifesté un intérêt particulier pour les premières phases de construction des trois églises de l'île de Reichenau qui remontent au début du Moyen Âge. Au XXe siècle, les reconstructions dans le style médiéval du siècle précédent, menées au détriment des adjonctions de la Renaissance et baroques, ont été largement éliminées. Cette pratique a par conséquent réduit la complexe stratification historique de ces édifices et plus particulièrement celle des espaces intérieurs. Les surfaces architecturales ont été totalement rinnovées et simplifiées ce qui, de ce point de vue, ne différencie pas vraiment les églises de Reichenau de l'image habituelle de l'architecture ecclésiastique du Moyen Âge. Un point de vue positif peut être émis sur l'authenticité des remarquables peintures murales de ces églises.

Pour ce qui concerne l'intégrité de l'île de Reichenau dans son ensemble (structures du paysage traditionnel, image du paysage, disposition historique de ses bâtiments, etc.), il faut remonter plus particulièrement à la situation de la période de la sécularisation du XVIIIe siècle.

L'éparpillement du bâti sur l'île, héritage de la structure socio-économique du Moyen Âge, a modelé l'image de l'établissement. Les habitations groupées ne constituent pas de véritables ensembles et cette caractéristique a perduré après la sécularisation et le développement de la construction postérieur à la Seconde Guerre mondiale. L'architecture séculière est dominée par l'aspect neuf de certaines modifications et/ou par les constructions contemporaines. Toute structure d'origine conservée a été soulignée ou bien est accessible à la recherche architecturale. Les zones de protection de la nature placées entre les secteurs bâtis récemment et les terres agricoles (signalées de nos jours par des serres) aident à donner une idée de l'aspect original de l'île.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à Reichenau en février 2000.

Caractéristiques

Les vestiges de l'ensemble monastique de l'île de Reichenau issus des aménagements successifs de l'espace monastique attestent, dans leur variété, d'une fonction religieuse, culturelle, politique et socio-économique constante notamment au cours de la période pré-romane. Les trois églises Sainte-Marie, Saints-Pierre-et-Paul et Saint-Georges documentent l'architecture monastique carolingienne, ottonienne et salienne mais également la peinture murale des Xe-XIIe siècles. Le monastère de Reichenau est un exemple typique de grand monastère bénédictin, foyer d'art et de connaissance, avec sa bibliothèque, son scriptorium et son atelier de peinture murale.

Analyse comparative

Aucun bien culturel significatif n'offre de comparaison avec l'île monastique de Reichenau en Europe au nord des Alpes. Depuis le moyen âge, l'île qui fit entièrement partie du domaine monastique jusqu'en 1757, conserve trois églises, exemples éminents de l'architecture monastique du IXe au XIe siècle, et des bâtiments séculiers construits près de parcelles de terres consacrées à la production agricole.

L'île monastique de Reichenau a constitué du VIIIe au XIIe siècle un des foyers culturels et artistiques du Saint-Empire romain germanique qui connut un large rayonnement. Les abbés, hommes de lettres et artistes qui vécurent au monastère de Reichenau ont largement contribué à la vie politique, spirituelle et artistique de cette période.

Breve description

L'île de Reichenau sur le lac de Constance conserve les vestiges du monastère bénédictin fondé en 724 qui connut un rayonnement spirituel, intellectuel et artistique remarquable. Les églises Sainte-Marie, Saints-Pierre-et-Paul et Saint-Georges qui furent bâties entre le IXe et le XIe siècle offrent un panorama de l'architecture monastique du début du Moyen Âge en Europe centrale. Leurs peintures murales attestent d'une formidable activité artistique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères iii, iv et vi** :

Critère iii Les vestiges de l'ensemble de Reichenau attestent de manière exceptionnelle de la fonction religieuse et culturelle d'un grand monastère bénédictin au début du moyen-âge.

Critère iv Les églises de l'île de Reichenau qui conservent des éléments remarquables de plusieurs étapes de construction offrent des exemples éminents de l'architecture monastique du IXe au XIe siècle en Europe centrale.

Critère vi Le monastère de Reichenau a constitué un foyer artistique extrêmement significatif pour l'histoire de l'art en Europe au Xe et XIe siècle qui s'est brillamment illustré par sa peinture monumentale et ses enluminures.

ICOMOS, septembre 2000